

## LE SECTEUR AÉROSPATIAL DU QUÉBEC

# Un véritable symbole de fierté nationale



TOUT  
LE MONDE

**À BORD !**

Étonnamment méconnue du public québécois, l'industrie aérospatiale d'ici fait rayonner le Québec sur la scène mondiale et est certainement source de fierté nationale.

Nous sommes heureux de vous présenter ce cahier spécial qui, nous le souhaitons, saura vous convaincre de l'importance de notre secteur d'activités.

Notre industrie crée de la richesse et a grandement contribué au développement du Québec moderne. Elle a fait de notre province une plaque tournante de l'aéronautique à l'échelle mondiale.

Elle se distingue par sa capacité d'innovation et est un symbole d'avenir. Les hommes et les femmes hautement spécialisés qui travaillent dans cette industrie représentent l'excellence du Québec.

Pour toutes ces raisons, cette industrie est pour le Québec et les Québécois une source de fierté nationale. Les joueurs du secteur, qu'ils soient des industriels, des centres de recherche, des institutions d'enseignement, des associations ou des syndicats, sont une réelle inspiration. Ils sont les artisans d'un fleuron industriel québécois.

Laissez-nous vous en convaincre !

**Marc Parent**

Président du conseil d'administration d'Aéro Montréal et président de groupe, Produits de simulation et Formation militaire et services associés, CAE Inc.

Diplômé en génie mécanique de l'École Polytechnique de Montréal

Le secteur aérospatial québécois, qui comprend les entreprises œuvrant à la conception, la fabrication et la maintenance d'aéronefs, de matériel de modélisation et de simulation (avions, hélicoptères, simulateurs) et de composantes d'aéronefs, les établissements d'enseignement et écoles de formation en aérospatial ainsi que les centres de recherche, constitue un puissant moteur économique qui contribue à la qualité de vie de tous.

En effet, le secteur aérospatial du Québec génère une importante activité économique, procure des dizaines de milliers d'emplois de qualité aux Québécois, s'illustre par son leadership au niveau de la recherche et du développement et loge les plus prestigieux instituts techniques, écoles et universités dans le domaine au Canada.

Avec 98 % de l'activité aérospatiale québécoise concentrée dans le Montréal métropolitain, la région figure parmi les plus grands centres aérospatiaux du monde, avec Seattle, aux États-Unis et Toulouse, en France. Plus encore, la région de Montréal est l'un des rares endroits dans le monde où l'on peut se procurer la quasi-totalité des composantes d'un aéronef dans un rayon de 30 km.

Et que dire de la présence à Montréal des sièges sociaux d'organisations internationales, telles l'Association du transport aérien international (IATA), le Conseil international de l'aviation d'affaires (IBAC) et l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), qui témoigne du leadership montréalais et québécois dans le domaine.

Bienvenue dans le merveilleux monde de l'industrie aérospatiale québécoise.

Bonne lecture !

**Le Grand Montréal figure parmi les plus grands centres aérospatiaux du monde.**



Ce document a été préparé par

**AÉRO  
MONTRÉAL**

[www.aeromontreal.ca](http://www.aeromontreal.ca)

Aéro Montréal est un forum de concertation qui regroupe l'ensemble des décideurs du secteur aérospatial métropolitain issus de l'industrie, des institutions d'enseignement, des centres de recherche, des associations et des syndicats.

Aéro Montréal a pour mission de rassembler tous les joueurs du secteur autour d'objectifs communs et d'actions concertées pour favoriser un environnement propice à l'augmentation de la productivité et à l'accélération de la croissance afin que le secteur demeure une source de richesse sans cesse croissante pour Montréal, le Québec et le Canada.



# LA PETITE HISTOIRE

Le Québec a joué un rôle historique de premier plan dans la conquête de l'air et de l'espace. Bastion de l'industrie aéronautique canadienne depuis les années 1920 et 1930, le Québec peut se vanter d'avoir été le berceau de l'aviation de brousse et de l'aviation commerciale au Canada. Voici un bref aperçu de l'histoire fascinante de l'industrie aérospatiale québécoise.

Un jeune Montréalais de 14 ans du nom de Laurence J. Lesh réalise à Montréal les premiers vols planés au Canada. Les planeurs de Lesh étaient tirés par un cheval au galop, une automobile et même un bateau-moteur au-dessus du fleuve Saint-Laurent.



1 1907



Une semaine de l'aviation se tient à Pointe-Claire durant l'été. Premier de ce genre au Canada, l'événement connaît un succès fulgurant, attirant 20 000 visiteurs par jour.

1910

Le premier avion conçu au Québec, dans un garage de la rue Sainte-Catherine à Montréal, effectue un vol à Cartierville. L'appareil est un prototype conçu par Percival Reid, considéré comme un des véritables précurseurs de la construction aéronautique au Québec.

1911

Stuart Graham, son épouse Madge et le mécanicien « Bill » Kahre effectuent le premier vol de brousse au Canada à bord d'un hydravion HS-2L baptisé « La Vigilance ». L'appareil se pose au Lac-à-la-Tortue au Québec en provenance de Dartmouth (Halifax) en juin.

1919

Le Noorduyt Norseman est conçu et fabriqué en 1935 à Montréal. Avion de brousse mythique, aussi performant sur flotteurs que sur roues, le Norseman fut construit à plus de 900 exemplaires, ce qui en fit le premier best-seller mondial de l'industrie aéronautique montréalaise.



1935



Le curé Joseph Thibault fonde la Compagnie d'aviation Charlevoix-Saguenay, dont la vocation est essentiellement humanitaire. Au début, la compagnie fonctionne avec un seul avion, de type Travel Air, piloté par Rodolphe Pagé.

1937



La première ligne aérienne transcontinentale canadienne est créée sous le nom de Trans-Canada Air Lines, aujourd'hui Air Canada. À ses débuts, elle assure la liaison entre Vancouver et Seattle.

1- Photo du planeur de L. Lesh (1907): Scientific American, 1907.

2- Photo de Rodolphe Pagé et son avion Émerillon: « Rodolphe Pagé – pionnier de l'aviation au Québec », par Raoul Lapointe. Publication de la Société historique du Saguenay, n° 26, 1972.

3- L'astronaute de l'Agence spatiale canadienne Marc Garneau, en 1996, avant son deuxième vol (mission STS-77).

Au terme de la Deuxième Guerre mondiale, les villes importantes d'Amérique sont reliées entre elles. Trans-Canada Air Lines développe des liaisons régulières entre Québec, Montréal, Trois-Rivières, le Lac-Saint-Jean et l'Abitibi.



La compagnie Quebecair voit le jour à Rimouski.

1950

1953

## LA CONQUÊTE DE L'ESPACE...

Après la Russie et les États-Unis, le Canada devient le troisième pays à se lancer à la conquête de l'espace en plaçant sur orbite le 29 septembre 1962 le satellite Alouette 1. Depuis, le Canada a lancé 17 satellites.

1962



1984

## Saviez-vous que...

... La filière industrielle aérospatiale du Québec compte 236 entreprises qui génèrent un chiffre d'affaires annuel de 12,3 milliards de dollars, dont 80 % en provenance des exportations, et qui emploient plus de 42 000 travailleurs.

... Alors qu'un Québécois sur 180 travaille dans l'industrie aérospatiale en 2007; dans le Grand Montréal, c'est une personne sur 90 dont l'emploi est relié au secteur aérospatial.

... Les salaires des travailleurs de l'industrie aérospatiale sont supérieurs de 30 % à la moyenne québécoise dans le secteur manufacturier.

... Plus de 3 600 diplômés de programmes techniques, professionnels ou universitaires intègrent annuellement le bassin de main-d'œuvre disponible en aérospatiale.

... Le secteur est 5<sup>e</sup> au monde au niveau des ventes derrière les États-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne.

... L'industrie aérospatiale québécoise, c'est:

- environ 60% de la production totale canadienne en aérospatiale (données de 2007);
- plus de 50% des effectifs canadiens du secteur (données de 2007);
- près de 70% des dépenses totales en recherche et développement effectuées au Canada pour le secteur;
- le premier rang de la R-D québécoise au niveau manufacturier; le premier rang des exportations manufacturières québécoises en 2007;
- plus de 11 500 ingénieurs et scientifiques travaillant dans ce même domaine.



## La filière industrielle

L'industrie, présente sur les cinq continents, compte quatre maîtres d'œuvre – Bell Helicopter Textron Canada, Bombardier Aéronautique, CAE et Pratt & Whitney Canada – ainsi que près d'une quinzaine d'équipementiers intégrateurs de calibre international s'appuyant sur un vaste réseau de sous-traitants et de fournisseurs de produits spécialisés.

« Travailler à CAE, c'est s'immerger dans un riche univers où l'aviation rencontre la haute technologie, où la culture d'entreprise est fortement ancrée dans l'innovation, où les clients sont répartis sur les cinq continents et où les opportunités de carrière sont très nombreuses. Mes collègues et moi partageons tous une grande fierté mais aussi une responsabilité de contribuer directement à la sécurité aérienne par la formation des pilotes puisque chacun d'eux doit suivre une formation dans un simulateur de vol avant de prendre les commandes d'un appareil. Existe-t-il un environnement plus stimulant pour un ingénieur ? »



**François Dubé, ing., MBA**  
Chef de service, Déploiement,  
Produits de simulation  
CAE

Diplômé de l'Université de Sherbrooke en ingénierie mécanique, avec concentration en génie aéronautique et de l'UQAM / Paris-Dauphine au MBA

# de l'aviation au Québec



La Laurentide Air Service voit le jour pour effectuer la patrouille des forêts où des incendies font rage. Laurentide Air Service inaugure en 1924 le premier service aérien régulier au Québec, qui relie Angliers à Rouyn, en Abitibi-Témiscamingue. Il en coûte 40 \$ pour un aller simple et 75 \$ pour un aller-retour. C'est au cours d'un de ses vols qu'est découvert le premier passager clandestin de l'histoire!

Le Vedette, le premier hydravion à coque, est conçu à Montréal par Wilfrid T. Reid et fabriqué à la division aéronautique de Canadian Vickers, alors le seul constructeur aéronautique au Canada. Le Vedette fut l'aéronef le plus construit durant l'entre-deux-guerres (61 appareils).

1922

1924

## L'ÉVOLUTION DE LA FILIÈRE INDUSTRIELLE...



Au chapitre industriel, la région montréalaise est un leader mondial depuis les années 1920 et 1930. Canadair naît dans les années 1940, et est vendue en 1986 par le gouvernement fédéral à Bombardier, un pilier de notre secteur.



En 1928, Pratt & Whitney Canada voit le jour, puis Héroux-Devtek en 1942 et CAE en 1947.

1928

Le déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale stimule l'aviation canadienne. Des aérodromes militaires sont construits à Bagotville, Mont-Joli, Mingan, Fort Chimo (Kuujuaq). Des écoles militaires sont implantées à Québec, Saint-Jean, Cartierville, Bagotville, Cap-de-la-Madeleine, Saint-Hubert et Mont-Joli. On y fait la formation des pilotes de plusieurs pays alliés, et le président américain Roosevelt n'hésite pas à qualifier le Canada d'« aéroport de la démocratie ».

Plus de 230 000 hommes et 17 000 femmes servent dans l'Aviation royale canadienne. Une escadrille majoritairement composée d'aviateurs canadiens-français se forme en Angleterre: l'escadrille des Alouettes. L'aviation civile d'après-guerre puisera abondamment dans ce bassin de main-d'œuvre qualifiée.

1939



Après la guerre, plusieurs joueurs d'envergure intègrent la filière industrielle aérospatiale québécoise, notamment Rolls-Royce Canada, Bell Helicopter Textron Canada et Messier-Dowty.



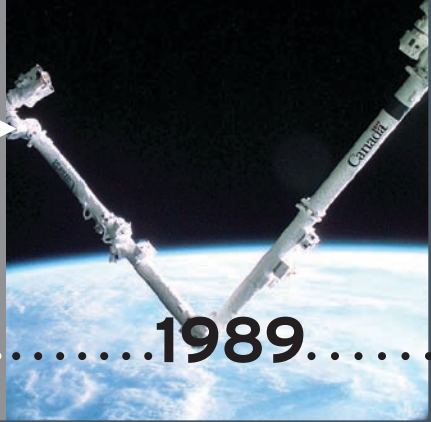
1947

### Années de création de quelques sociétés aérospatiales d'ici

- Esterline CMC Électronique (Marconi Canada - 1903)
- Pratt & Whitney Canada - 1928
- Aveos (Services Techniques d'Air Canada - 1937)
- Héroux-Devtek - 1942
- Bombardier Aéronautique (Canadair - 1944)
- CAE - 1947
- Rolls-Royce Canada - 1947
- Goodrich (Lucas - 1949)
- MDA Space (Spar Aérospatiale - 1968)
- General Electric - 1981
- Lockheed Martin - 1982
- Bell Helicopter Textron Canada - 1986
- Rheinmetall Canada (Oerlikon - 1986)
- Messier-Dowty, Groupe SAFRAN - 1991
- Sonaca NMF Canada (NMF Canada - 1992)
- Thales Canada, Division Aéronautique (Sextant - 1996)
- Turbomeca Canada, Groupe SAFRAN - 2002
- Mecachrome International - 2002
- L-3 Communications MAS (Canada) - 2003

En 1984, le Québécois Marc Garneau devient le premier astronaute canadien à aller dans l'espace à bord de la navette Challenger.

L'Agence spatiale canadienne est fondée et établit son siège social à Saint-Hubert. L'inauguration officielle a lieu le 2 octobre 1996. Depuis, la technologie développée au Canada équipe de nombreux engins spatiaux d'un peu partout dans le monde. Le bras articulé Canadarm dont sont munies les navettes spatiales américaines demeure l'exemple le plus connu.



1989

Enfin, depuis l'an 2000, de nouvelles entreprises, dont plusieurs d'origine étrangère, s'établissent au Québec pour bénéficier de l'expertise industrielle, de la qualité de la main-d'œuvre et de la capacité d'innovation du secteur aérospatial d'ici.

2000

## Industrie aérospatiale du Québec

### MAÎTRES D'ŒUVRE

- Hélicoptères à vocation commerciale: **Bell Helicopter Textron Canada**
- Avions d'affaires, commerciaux, amphibies et services qui s'y rattachent: **Bombardier Aéronautique**
- Technologies de simulation et de modélisation et services de formation intégrés destinés à l'aviation civile et militaire: **CAE**
- Moteurs d'avions d'affaires, d'appareils d'aviation générale, d'avions de transport régional et d'hélicoptères: **Pratt & Whitney Canada**

EMPLOIS: 24 110 (57 %)

VENTES: 8,7 G\$ (70 %)

### ÉQUIPEMENTIERS ET INTÉGRATEURS

- Entretien, réparation et révision: **Aveos, L-3 Communications MAS (Canada), Rolls-Royce Canada, Turbomeca Canada, Groupe SAFRAN**
- Trains d'atterrissage: **Héroux-Devtek, Messier-Dowty, Groupe SAFRAN**
- Composantes et accessoires de moteurs: **General Electric, Goodrich**
- Systèmes électriques et électroniques: **Esterline CMC Électronique, Lockheed Martin, MDA Espace, Rheinmetall Canada, Thales Canada, Division Aéronautique**
- Panneaux d'ailes d'avions: **Sonaca NMF Canada**

EMPLOIS: 7 930 (19 %)

VENTES: 2,3 G\$ (19 %)

### SOUS-TRAITANTS ET FOURNISSEURS DE PRODUITS ET SERVICES SPÉCIALISÉS

**Champs d'expertise:** Aménagement d'intérieurs d'avions, bancs d'essai et équipement de découpage au jet d'eau, chaudronnerie/soudure, composantes et accessoires de moteurs, conception/calcul/certification, conteneurs, équipement de satellite, équipement de servitude, équipement hydraulique et pneumatique, essais/contrôle, fraiseuses à commande numérique, fonderie, grenailage, information/logiciels, maintenance/réparation, modèles réduits et maquettes, outillage/outils, plasturgie, prototypage rapide et sous-ensembles, revêtement au plasma et par nitruration ionique, systèmes d'inspection au laser et aux ultrasons, systèmes électriques/électroniques, traitement de surface, traitement thermique, usinage et visserie.

EMPLOIS: 10 330 (24 %)

VENTES: 1,3 G\$ (11 %)

L'Association québécoise de l'aérospatiale (AQA) représente les PME québécoises de l'aérospatiale. L'AQA travaille à développer les relations entre les PME et les donneurs d'ordres de l'aérospatiale, à faciliter les maillages et les partenariats, à stimuler l'innovation et la compétitivité et à augmenter la pénétration des PME du Québec sur les marchés mondiaux.

**TOTAL POUR L'INDUSTRIE: 236 ENTREPRISES; 42 370 EMPLOIS; 12,3 G\$ DE CHIFFRE D'AFFAIRES**



### Martin Busque

Ajusteur-monteur chez Bombardier Aéronautique  
Diplômé en mécanique de tôlerie aéronautique

« Comme ajusteur-monteur d'avion, je dois, à partir d'un plan de fabrication, effectuer l'assemblage de composantes d'avions. Je dois suivre scrupuleusement les instructions des dessins qui me sont fournis pour m'assurer que la composante que j'ai contribué à assembler respecte les plus hauts standards de qualité qui font la réputation des appareils Bombardier.

Mon travail me donne la possibilité d'innover quant aux nouvelles façons de faire qui permettent de minimiser les erreurs dans l'assemblage. Et comme la construction d'un avion est un travail d'équipe, j'ai le plaisir d'évoluer avec des collègues qui partagent ma passion pour le travail de précision et un sentiment de fierté envers les avions Bombardier. »

# La capacité de recherche du secteur aérospatial québécois



Le secteur aérospatial québécois se distingue également par une capacité d'innovation hors du commun qui fait de notre industrie un véritable modèle d'excellence de renommée internationale.



Le secteur regroupe la plupart des centres d'excellence en entreprise du Canada, de même que le **Consortium de recherche et d'innovation en aérospatiale au Québec (CRIAQ)**, les sept universités actives dans la recherche aérospatiale et plus de dix centres de recherche publics et parapublics de renom.

Parmi ces centres de recherche, notons :

Le **CRIAQ**, réseau d'innovation unique au monde de partenariat industrie-universités-centres de recherche en recherche collaborative, finance et structure de nombreux projets, dans toutes les spécialités touchant l'aérospatiale (matériaux, environnement, cycle de vie, acoustique, fabrication, avionique, santé des aéronefs). Plusieurs projets internationaux sont aussi en cours.

Le **Centre des technologies de fabrication en aérospatiale (CTFA)**, l'un des cinq laboratoires de l'Institut de recherche aérospatiale (IRA) du Conseil national de recherches du Canada (CNRC), vise à développer un noyau de compétences et à mettre au point des méthodes modernes de fabrication en aérospatiale.

L'**Institut des matériaux industriels (IMI)** mène des activités de recherche et de développement axées sur les matériaux, leur formulation, leur mise en forme et le contrôle de leurs procédés. Métaux, polymères, céramiques, y compris leurs composites et alliages, sont au cœur même de leurs travaux.

Le **Centre technologique en aérospatiale (CTA)**, centre collégial de transfert de technologie (CCTT) associé à l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA), aide les entreprises à intégrer les nouvelles technologies de fabrication, dont l'usinage à haute performance et les matériaux composites, en plus de mettre à leur disposition un centre d'incubation technologique.

Le **Centre de développement des composites du Québec (CDCQ)** est un centre collégial de transfert de technologie (CCTT) faisant partie intégrante du Cégep de Saint-Jérôme dont les activités de R-D et de transfert de technologie sont destinées aux entreprises du secteur des composites au Québec. On y offre le DEC en transformation de matériaux composites depuis 1986.

# Le développement de la main-d'œuvre du secteur aérospatial québécois

## Des écoles et instituts de formation de renom

Au Québec, la formation en aérospatiale est dispensée par divers instituts, écoles et universités qui forment tant les ouvriers et les techniciens que les ingénieurs. Plusieurs voies sont ainsi possibles pour la relève ou la main-d'œuvre qui désire mettre à jour ou perfectionner ses compétences.

L'**École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (EMAM)**, établissement d'enseignement professionnel doté d'une usine de 9755 m<sup>2</sup> et d'un parc-machines d'une valeur de 30 millions de dollars, offre des programmes spécialisés tels le montage de câbles et de circuits, les techniques d'usinage, le montage de structures en aérospatiale, le montage mécanique en aérospatiale, etc. Que ce soit pour un diplôme d'études professionnelles, une attestation de spécialisation professionnelle ou diverses formations spécifiques, on y retrouve des installations et des équipements qui favorisent un apprentissage en lien direct avec la réalité du marché du travail.

L'**École nationale d'aérotechnique (ÉNA)**, première en importance à l'échelle nord-américaine, exploite des équipements de pointe et des appareils (une flotte de 27 aéronefs) dont la valeur dépasse les 50 millions de dollars. Elle offre des programmes techniques collégiaux spécialisés en construction aéronautique, en maintenance d'aéronefs et en avionique. La formation théorique est jumelée à la pratique et les étudiants peuvent participer au programme Alternance travail-étude qui leur permet d'effectuer des stages rémunérés en entreprise. Un grand nombre de programmes dans des secteurs de pointe sont aussi offerts à la formation continue (agent de méthode, contrôle numérique, structure, turbines à gaz, trains d'atterrissage, etc.).

L'**École Polytechnique de Montréal, l'École de technologie supérieure (ÉTS), les universités McGill, Concordia, Laval et de Sherbrooke** travaillent conjointement avec l'industrie pour offrir le programme de maîtrise en génie aérospatial. L'École Polytechnique de Montréal propose également un programme de baccalauréat en génie aérospatial et ce, dès septembre 2009.

L'**Institut Aérospatial de Montréal** est un organisme chapeautant le Concordia Institute of Aerospace Design and Innovation (CIADI), l'Institut d'Innovation et de Conception en Aérospatial de Polytechnique (IICAP) et de l'Institut de Conception et d'Innovation en aérospatiale (ICIA)

de l'École de Technologie Supérieure qui offrent aux étudiants en génie, en partenariat avec l'industrie, un environnement de recherche et l'accès à un savoir-faire de pointe par le biais de projets et de formation de courte durée, complémentaires à leur formation de base au baccalauréat ou à la maîtrise.

L'**Institut de formation aérospatiale (IFA)**, créé par l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (EMAM), l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA) et l'École de technologie supérieure (ÉTS), en collaboration avec le Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale au Québec (CAMAQ), propose aux entreprises aérospatiales des programmes leur permettant de combler leurs besoins de formation et de développement de leur main-d'œuvre en un seul endroit.

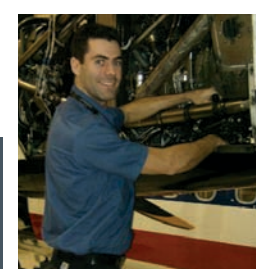
De son côté, le **Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale au Québec (CAMAQ)** travaille à favoriser une meilleure concertation entre les employeurs, les travailleurs, les responsables des institutions d'enseignement et les intervenants gouvernementaux impliqués dans le domaine de la planification et de la formation de la main-d'œuvre de l'industrie aérospatiale et des transporteurs aériens.

## Des diplômés qualifiés et prisés par les employeurs

Depuis près de 25 ans, l'industrie aérospatiale québécoise connaît une croissance annuelle de 9,2 %, créant des milliers de nouveaux emplois chaque année. Les possibilités de carrières dans le secteur sont stimulantes, nombreuses et variées et ne demandent qu'à être saisies.

Sources : Fondation Aérovision Québec inc. (www.aerovision.org), novembre 2008; Thiffault, Pierre, *Au temps des premières ailes: petite histoire aérienne du Québec*, éditions Tifographe, Laval, 2004; *L'Encyclopédie canadienne*, Fondation Historica du Canada, 2008; Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec, novembre 2008.

Photographies reproduites avec la permission des membres d'Aéro Montréal, de la Fondation Aérovision Québec inc., du Musée de l'aviation du Canada et de l'Agence spatiale canadienne.



**Jean-René Bureau**  
Mécanicien certifié (ACA) chez Exeltech-Aerospace  
Diplômé (DEC) en entretien d'aéronefs de l'École nationale d'aérotechnique à Saint-Hubert

« En tant qu'inspecteur sur les lignes de révision majeure, mon travail consiste à m'assurer de la conformité de l'aéronef aux normes de navigabilité applicables.

Je dois donc être attentif puisqu'il est de ma responsabilité de relever et de solutionner la moindre défectuosité lors des inspections. Au cours de la période d'inspection, je procède aux essais moteurs, aux ajustements de commande de vol, aux divers remplacements de composantes et aux tests des différents systèmes de l'aéronef.

J'apprécie mon travail chez Exeltech Aerospace puisque j'ai la possibilité de suggérer des idées pour améliorer la productivité. Le processus de révisions majeures est un travail d'équipe et je collabore quotidiennement avec des collègues de plusieurs autres services. Les avions n'ont pas tous les mêmes besoins, il n'y a donc jamais une journée pareille! »

**Jean-François Thériault**  
Monteur de structures en aérospatiale chez Bell Helicopter Textron Canada  
Diplômé en montage de structures en aérospatiale, École des métiers de l'aérospatiale de Montréal



« Depuis mon enfance, je suis fasciné par l'aéronautique. J'ai donc décidé de m'inscrire à l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal où j'ai obtenu un diplôme d'études professionnelles en montage de structures.

Aussitôt ma formation terminée, j'ai décroché un emploi chez Bell Helicopter Textron Canada, à Mirabel. Je suis passionné par mon travail qui requiert de la minutie et une bonne dextérité manuelle. Je peux vous dire avec fierté que les composants que je fabrique sont parfaits! »



Nos partenaires



position FSC



Imprimé au Canada